

RÉSUMÉS

Ibrahim Abdullah. *“La liberté ou la mort” : agitation de la classe ouvrière et la question travailliste dans la colonie de Freetown, 1938–1939.*

Cet article examine les perturbations qui se sont produites à Freetown en Sierra Leone 1938 et 1939. Contrairement à l'interprétation existante qui affirmait que l'état colonial était confronté à deux alternatives, soit pousser la classe ouvrière par la force dans la ville soit aller vers une forme de corporatisme, cet article remet en question le fait qu'une telle option ne pouvait être possible que dans des situations où la main-d'oeuvre était relativement tranquille ou là où existait un problème de main-d'oeuvre casuel. A Freetown où il y avait une force de travail stable, le choix était le suivant, soit accepter un mouvement travailliste militant sur lequel les officiels avaient peu ou pas de contrôle, soit créer un mouvement travailliste qui renoncerait à des protestations militantes et suivrait le chemin indiqué par leurs supérieurs. L'existence d'une organisation militante engagée dans une agitation continue et l'utilisation d'une arme comme la grève pour forcer les employeurs à reconnaître la présence d'une classe ouvrière était un facteur critique dans la formation d'une réponse officielle aux perturbations ouvrières dans les colonies britanniques.

Andrea Graziosi. *“Mythe du travail” anti-travailleur de Stalin, 1924–1931.*

Cet article esquisse le contexte historique dans lequel s'est développé le “mythe du travail” en Union Soviétique pendant la période 1924–1931. A partir de 1924 les travailleurs étaient assujettis à une pression croissante afin d'améliorer la productivité et resserrer la discipline, sur le fond du grand débat: comment transformer l'Union Soviétique d'un pays agraire en un pays au secteur industriel puissant le plus rapidement possible. Entre 1928 et 1929 une vigoureuse campagne anti-travailleur fut lancée dans la presse soviétique qui en l'espace de quelques mois pendant l'hiver 1929–1930 fut transformée en une campagne encourageant le travail, glorifiant les travailleurs exemplaires en tant que “bâtisseurs enthousiastes du socialisme”. Ce mythe fut utilisé aussi bien sur un plan domestique qu'externe et signifiait l'ascension au pouvoir de l'élite staliniste et la percée définitive du “national socialisme”. Cela marquait aussi la fin du syndicalisme en tant que tel.

Ruth Kinna. *La théorie de Kropotkin de l'aide mutuelle dans le contexte historique.*

Cet article examine la relation entre la science et l'anarchisme dans la théorie de Kropotkin de l'aide mutuelle et l'analyse à la lumière de ses préoccupations en ce qui concerne la montée de la démocratie sociale et l'individualisme. Traçant le développement de cette théorie des années autour de 1890 jusqu'à la mort de Kropotkin en 1921, cet article affirme la centralité de l'aide mutuelle

International Review of Social History 40 (1995), pp. 359–365

dans son travail mais remet en question contrairement à des lectures existantes que cette théorie puisse être vue comme une tentative d'inspirer un renouveau dans le mouvement anarchiste. Il conclut qu'il y a une tension non résolue dans l'oeuvre de Kropotkin qui provient du manque d'équilibre entre l'idée d'une "tendance anarchiste naturelle" et la propagande anarchiste.

Traduction: *Maryse Sportouch*